

## Ma plus belle histoire ...

Parler de l'IUT ? D'une femme, d'un homme qu'on honore parce qu'on est content de le voir enfin partir à la retraite, voici chose aisée : un soupçon de souvenirs, une gouttelette d'émotion, une pincée de connivence et l'affaire est faite. D'un directeur qui finit ses mandats ou déserte, itou : on y rajoute seulement quelque œillade intellectuelle pour faire genre – comme disent les jeunes. Mais ici devant si digne aréopage, sans doute me faudrait-il adopter langage plus feutré, plus techno ? Évoquer impact, problématique et autres enjeux qui exaltassent fusion et visibilité internationale d'un IUT outragé, brisé, martyrisé mais d'un IUT libéré ... un peu exagéré non ?

Laissons le parler : entre ici IUT avec ton terrible cortège d'ombres et de lumières

---

### Prosopopée

Vous qui me célébrez ? Savez-vous que je suis plus que ces murs même repeints ; que ces équivalents temps pleins ; que ces budgets intégrés, et autres objectifs et moyens à contracter ? Mieux que ce mariage ourdi par quelque pharmacopée dardélienne auquel vous me contraignîtes moi qui n'aime rien tant que les unions libres !

Je suis tous ceux qui me servirent. Ces directeurs d'abord : inquiets parfois, les anciens, que leurs successeurs n'abimassent trop leurs rêves. Ceux qui discrètement partirent, ceux qui séduisirent d'autres horizons et celui-ci dont le matutinal empressement à lire mail et rapports n'a d'égal que les boréales et ferroviaires dilections. Aucun ne convoita les honteuses délices du pouvoir –vous leur en concédiez si peu ; tous endurèrent d'année en année, de ministre en ministre, de certitudes en certitudes, ces réformes qui toutes vantent la liberté – résonnent comme des renoncements. Les voici, courant, pourchassant le moindre mail, redoutant le moindre appel, harcelant les services : le siège veut ; le siège demande exige ... pour l'avant-veille évidemment, statistiques ; listes ou budgets pour dialogues de gestion – vous savez ces jésuitières managériales où le non toujours ferme, tient le rôle-titre même si costumé de bienveillante écoute.

Or le seul maître de ces lieux, qui demeure quand tous les autres passent, vous la connaissez tous. C'est cette voix qui vous accueille dès potron-jacquet avec ce tonitruant mais si contagieux éclat d'humanité. Pas la voix de son maître ... LE maître. Peu lui chaut systémique, big data, intelligence artificielle – la sienne a tout du naturel, trempée dans des millénaires de recettes ultra pimentées à faire regretter la diététique austère du Kouign-amann ; elle sait tout, voit tout. A l'entrée elle veille, trie d'entre purgatoire et Enfer : il faut une sacrée dose d'humanité pour qu'elle vous laisse entrer

Je suis toutes celles et ceux qui dans l'ombre, derrière leurs ordinateurs ou dans leurs ateliers veillent, surveillent, réparent et comptent, toutes ces mains invisibles qui me permettent de n'être pas ruine, désert ou cendres, comptent les absences, surveillent mes absences, où règnent, impérieux cabalistes, sur l'entrelacs apocalyptique des câbles informatiques.

Je suis ces chefs de département ... Véritable armée de spadassins pas même mercenaires, aussi méthodiques que le doute, à qui la fonction échut un soir avec le sarcasme d'une scrofule pas même royale s'abattant sur le bas clergé breton. Ah jouissance extrême d'être d'entre deux chaises assis et de pouvoir en un tournemain mécontenter tout le monde ! Rien ne tiendrait sans ces princes de l'embrèvement qui maintiennent et vous tiennent comme mortaise à tenon ! Oui, je les ai vus se succéder aussitôt honnis qu'exaucés, donnant à R Girard la preuve sacrificielle de la violence mimétique : qui soupirèrent de soulagement une fois déchargés du faix de ces orgueils invisibles ; d'autres désespérant de ne plus rien voir qui tournoyât autour d'eux ; trop sages pour enfler d'importance assez fabulistes pour s'en prémunir juste avant d'éclater ... de rire !

Je suis ces enseignants qui surent donner à ces murs bien plus que votre incroyable oxymore culture d'entreprise ! Un souffle ! Je l'ai effleuré à vous en donner frisson en celui-ci qui entraînait en cours comme s'il se fût agi de convertir une armée de Wisigoths gavés de cruauté ; dans la méticulosité silencieuse de ceux qui, à l'abri de tout regard, concoctèrent sur des ordinateurs vétéro-testamentaires des programmes qu'ils changeraient à la dernière minute ; qui d'ailleurs ne fonctionneront jamais ; je le revois en celui-là empêtré dans ses liasses interminables de photocopies qu'il emportait, tel un Séraphin Lampion avide de placer un ultime contrat à un capitaine médusé, pour un cours rebâti de neuf dans la nuit, auquel de toute manière les étudiants ne comprendraient rien ; ou celui-ci encore, à la barbe aussi finement taillée que le verbe haut, dont le talent rare de bousiller un ordinateur rien qu'à caresser le vice de l'utiliser, provoquait d'homériques colères face à quoi l'indélicate machine ne devait sa survie qu'à son recyclage anticipé en presse-purée ; ou celui-ci aussi discret d'ordinaire que l'évolution de nos points d'indice faisant trembler les murs sitôt en amphî ; celle-là qui d'un lumineux mais légendaire sourire vous écartèle d'un c'est nul sans appel ou encore celle-ci, qui sait entremêler son regard foudroyant du dévouement infini de la

yidische momme – un grand moment - , ou tel autre enfin, thuriféraire cosmique d'on ne sait quelle ombrageuse spécialité ...

Oui, tous ils eurent la passion de transmettre et le souci constant de l'étudiant. Eux surent dire nul n'entre ici s'il n'est écolâtre Car ils surent - et savent encore - faire de ce lieu ce géométral si vertueux où travailler, penser et aimer dessinent la seule spirale de l'être qui vaille. Servir deux maîtres à la fois ? ils poussèrent jusqu'aux limites l'honneur d'enseigner. C'est à eux qu'il faut rendre hommage et à ceux qui en prolongent l'écho.

Dois-je le dire comme la longue dame brune : ma plus belle histoire d'amour c'est vous

Vous qui me célébrez, qui aimez tant sigles, acronymes et hyperboles, écoutez le nom que vous m'attribuâtes :

**I**nstitut, comme ces instituteurs de notre enfance : *instituo*, disposer, organiser, se tenir. Il y va de la stase ou de la métastase. Qui dispose-t-on ainsi : enfants et maîtres ? Collège et université mais école, suggèrent les noces réussies du loisir et de l'étude ! Ces lieux que l'on institue ne sont pas ordinaires mais inauguraux qui pour cette raison participent du partage entre sacré et profane. D'où leurs franchises. Académie tient son nom d'une colline ; le Lycée, d'un gymnase où s'installa Aristote mais où rôdaient encore les loups. Ce n'est pas un centre autour de quoi tout tourne ... mais un lieu autour de quoi trop souvent rôdent les loups ! Mais les loups dans la fable le disent : cette institution est un rite de passage.

**U**niversité: qui est tourné de manière à former un ensemble, un tout. Quand le législateur conçut les IUT en 1966, sans doute avait-il en tête , comme aux aubes médiévales, de réunir arts libéraux et arts serfs dispensés alors en des espaces différents, pour mieux les conserver, transmettre et produire.

Quelque chose dans la connaissance vous condamne au rassemblement et au cercle – et tout dans ce retournement qu'il s'agisse de convertir, subvertir ou seulement divertir. La recherche dit bien tourner autour, *centre de recherche* le bégaie. L'universitaire aime arraisonner le monde comme un flibustier une fière caravelle. Epistémè s'y pose et impose. Mais où le latin pense univers *façon de voir*, le grec dit ordre *cosmos*, un ordre qu'il savait d'exception improbable : pas une de vos réformes ne nous le laisse oublier. Mais savez-vous que cosmos désigne aussi la parure des femmes –sans quoi vos savants ordonnancements, votre univers ne seraient qu'aride combinatoire. Vos nombres sont affaire de rythme : c'est sans doute Orphée qui vous apprend à compter et nous à contempler. Quelque chose ici, en dépit de vos odes à la performance, vous condamne au beau ... Car nul ne l'ignore le savoir est affaire aussi de sapidité ; de goût et ainsi de bon goût grâce à vous. Qu'y résonnent les Muses !

Ici, le chercheur rejoint l'artiste de voir et faire voir ce que nul d'ordinaire ne perçoit qui manipulent et démontent l'illusion. Cacher, trouver est affaire de torsion ou d'orbis ... Les dos se voûtent sous le poids du savoir, de la lassitude ou de l'ennui : est-il lieu où la soumission le dispute aussi joliment à la révolte et à l'invention ? Il est loin le temps où les étudiants assistaient aux cours d'Albert le Grand debout les mains liés dans le dos. Ils y ont perdu la mémoire mais gagné la liberté.

**T**echnologie. Pourquoi et quand l'empire du savoir sur la technique s'effondra-t-il ? quels effets délétères produit cette technoscience désormais impériale. Il était juste de vouloir associer la technique à l'universitaire : c'était déminer le piège d'un technicien habile mais brute épaisse face au savant clairvoyant distrait, mais pour tout dire un peu fou ! Le grec méprisait souverainement l'ingénieur ; la modernité l'idolâtre. Les deux attitudes sont inversement absurdes. L'antiquité réservait à l'esclave tout ce qui visait l'efficacité et les sordides impératifs de l'existence ; on a reclus désormais le philosophe dans la réserve des espèces insolites, pas même nuisibles, non seulement inutiles. Est-ce absurde ? oui, sûrement mais pas plus que l'antique mépris pour l'acte ! est-ce dangereux ?

Vulgaire, surtout ! Est-ce définitif, sûrement non ! La pensée naît quelque part entre le geste de l'enfant qui saisit de sa main tel petit objet qu'il s'attache à déchirer et celui du tisserand qui de l'entrelacs du fil de trame et du fil de chaîne avoue ce que l'être doit au lien ; au geste qui recueille et rassemble. Entre déchirure et lien ! Nous aspirons à être des *hommes mêlés* ... nous sommes surtout des êtres amputés : en chacun de nous le souhait de ne pas se salir les mains et se cantonner à la beauté des cimes, mais cette hantise de l'impuissance qui se console d'affairements éphémères et parfois se vautre dans les caniveaux de la performance. Notre incapacité à concilier les deux. Je ne sais où l'on apprend à le faire ; dans les amphithéâtres ou les salles de cours ? Si seulement ! Un peu ici, un peu là ; tout le temps pour qui a l'oreille tendue ! *Sape audere !*